



Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 47'934
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.217
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 8
Fläche: 52'910 mm²

LE TOURISME A-T-IL BESOIN D'UN PARTI?

DEBAT Le directeur de l'Office du tourisme d'Arosa (GR) crée la surprise en lançant un parti politique entièrement dédié à la défense de sa branche économique. Sans convaincre.

● **BENJAMIN PILLARD**

La Suisse compte désormais un nouveau parti politique: le Parti-Tourisme. CH. Lancé officiellement à Coire samedi par le nouveau directeur de l'Office du tourisme de la station de ski d'Arosa (GR) Pascal Jenny – avec le soutien d'un hôtelier de la place, ainsi que du district voisin de Surselva –, la formation forte de 15 membres compte bien faire pression sur les partis traditionnels pour défendre ses intérêts. «Les politiciens devront dire publiquement ce qu'ils font pour le tourisme», a déclaré Pascal Jenny dans les colonnes de la *Schweiz am Sonntag*, expliquant que l'échéance des élections fédérales d'octobre était trop proche pour déposer des listes. Mais que des candidats pourraient être envisagés dès l'année prochaine au niveau des législatives communales et cantonales.

«Nous devons nous entendre sur quelques préoccupations et les soutenir ensemble», a estimé cet ancien capitaine de l'équipe suisse de handball, qui prédit la mort de l'offre touristique actuelle d'ici à 50 ans, «à l'exception de quelques destinations phares». En cause selon lui: le franc fort, et le «manque de vision» de son industrie.

«L'époque où il était mal vu en tant que tenancier d'un établissement public de s'engager en politi-

que au risque de se couper de la moitié de sa clientèle est révolue», estime le vice-président d'HotellerieSuisse, Pierre-André Michoud, lui-même hôtelier et ex-conseiller communal à Yverdon (VD). S'il salue l'initiative de ses confrères gri-

« C'est une erreur stratégique qui risque de créer un ghetto autour de notre cause »

Dominique De Buman,
président de la Fédération suisse du tourisme

sons, le Vaudois souhaite au nouveau parti de se dissoudre à terme dans les formations traditionnelles, «à la manière d'une start-up qui n'attend que de se faire racheter par une grosse entreprise». Car la démarche n'est pas sans risque.

« Pas un projet à long terme »

«Il y a le danger de ne plus avoir d'appui dans les autres partis, ce qui créerait un ghetto autour de notre cause, s'inquiète le président de la Fédération suisse du tourisme, Dominique de Buman. Créer un parti isolé est une erreur stratégique.» Et de regretter de ne pas avoir été consulté au préalable.

Celui qui est aussi vice-président du PDC

estime par ailleurs que la branche «trouve actuellement un écho plus fort

que jamais» sous la Coupole fédérale. «J'interviens moi-même ponctuellement en tant que conseiller national, et mon canton fait du lobbying lors de conférences intercantionales», abonde l'UDC Oskar Freysinger, à la fois parlementaire et conseiller d'Etat valaisan. «Ce n'est pas un progrès que de créer un parti ultrasectoriel», réagit pour sa part le président du PS, Christian Levrat, qui ne souhaite pas commenter plus avant «les initiatives de chaque farfelu».

Le politologue et professeur à l'UNIL René Knüsel voit le Parti-Tourisme. CH davantage comme un lobby de pression passager qu'un projet à long terme. Car la formation en tant que telle serait condamnée à disparaître, «à l'instar du Parti des automobilistes (ndlr: presque intégralement absorbé par l'UDC depuis une quinzaine d'années), qui était pourtant au bénéfice d'une assiette beaucoup plus large dans la population».

benjamin.pillard@lematin.ch

Datum: 10.08.2015

 **Le Matin**



Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 47'934
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.217
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 8
Fläche: 52'910 mm²

